

# Le 4 Pages

de la direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services

## Les ETI gardent en partie leur confiance en l'avenir mais font face à un contexte difficile en Europe

**Les prévisions d'activité des ETI en 2012 sont moins optimistes qu'en 2011. Les perspectives d'évolution des carnets de commandes s'assombrissent. Le ralentissement de la conjoncture en Europe impacte principalement les perspectives des ETI fortement internationalisées. Cette perte d'optimisme s'inscrit dans le contexte de ralentissement général de la conjoncture mondiale, en particulier en Europe. En outre, du fait de perspectives en France plus pessimistes, les ETI fortement internationalisées ne se distinguent plus des autres ETI.**

**Cependant, les projets d'expansion en France ou à l'étranger demeurent et nombreuses sont les ETI à prévoir de nouvelles implantations et à embaucher. De même, les prévisions d'investissement restent optimistes tout en marquant un repli par rapport à 2011. Pour financer ces investissements, les ETI auront davantage recours à l'endettement. Cependant, les ETI estiment que l'accès au crédit se resserre. Elles prévoient une dégradation de leur situation de trésorerie.**

### Les ETI gardent en partie leur confiance en l'avenir mais font face à un contexte difficile en Europe

Entre 2011 et 2012, la proportion d'entreprises de taille intermédiaire (ETI, cf. définitions) prévoyant une hausse de chiffre d'affaires est passée de 56 % à 46 %. Celle des ETI envisageant une diminution d'activité en 2012 est de 14 %, le double de 2011. En retranchant la part des opinions pessimistes de celle des opinions optimistes, on obtient un solde d'opinion prévisionnel de + 32 inférieur de 17 points à celui de l'année dernière.

Cette perte d'optimisme s'inscrit dans le contexte de ralentissement général de la conjoncture mondiale, en particulier en Europe. Les ETI sont pénalisées par cette conjoncture peu favorable quels que soient la taille, le secteur, l'internationalisation ou l'effort d'innovation de l'ETI. Le solde prévisionnel de l'évolution du chiffre d'affaires est presque deux fois plus élevé hors de l'Union européenne (+ 32) qu'en France (+ 17) ou qu'au sein de l'Union européenne (+ 18).

### ETI fortement internationalisées : des perspectives en France plus pessimistes que celles des autres ETI

Alors qu'en 2011 les ETI fortement internationalisées (plus du quart de leur chiffre d'affaires à l'étranger) étaient les plus optimistes quant à leur activité future, en 2012 elles ne se distinguent plus des autres ETI. Le solde prévisionnel chez ces entreprises a été divisé par presque deux en un an. Ceci est principalement dû à des perspectives en France bien plus pessimistes que celles des autres ETI : le solde d'opinion sur l'évolution du chiffre d'affaires en France s'établit à - 4 pour les ETI fortement internationalisées, contre + 24 pour

les autres ETI. Par contre leurs perspectives d'activité à l'étranger restent bien plus optimistes que les autres ETI.

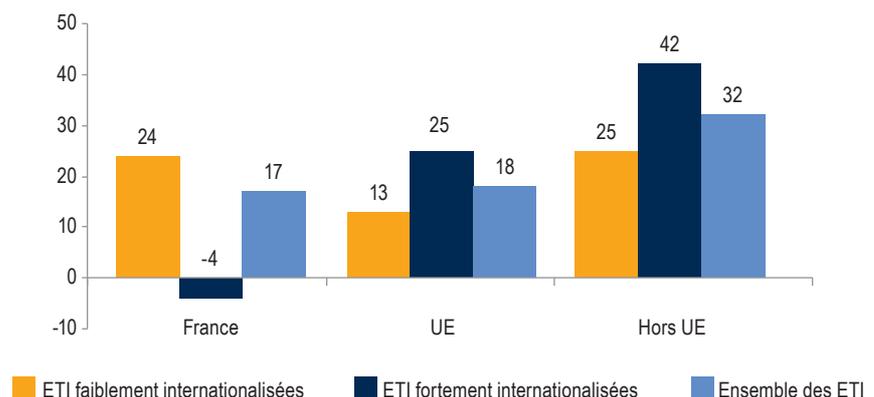
Pour les ETI, le fait d'être « innovantes » (cf. définitions) reste un facteur très discriminant quant aux perspectives d'évolution de l'activité. Ces ETI demeurent deux fois plus optimistes que celles qui n'ont pas innové au cours des trois dernières années (solde d'opinion de + 40).

### Les perspectives 2012 concernant l'évolution des carnets de commandes s'assombrissent

En 2011, 13 % des ETI ont eu un carnet de commandes faiblement garni, 55 % normalement garni et 18 % bien garni. C'est légèrement mieux que l'année précédente (solde d'opinion de +5 contre +1 en 2010). Mais cette augmentation est faible comparativement à ce que prévoient les ETI : le solde d'opinion prévisionnel pour 2011 s'établissait à + 29.

Un tiers des entreprises fortement internationalisées ont eu un carnet de commandes bien garni, ce qui s'explique notamment par de très bons résultats en termes d'exportation (solde d'opinion en termes d'exportation à + 11 en 2011, contre - 7 pour les autres entreprises).

**Graphique 1. Solde d'opinion prévisionnel de l'activité selon la destination des ventes**



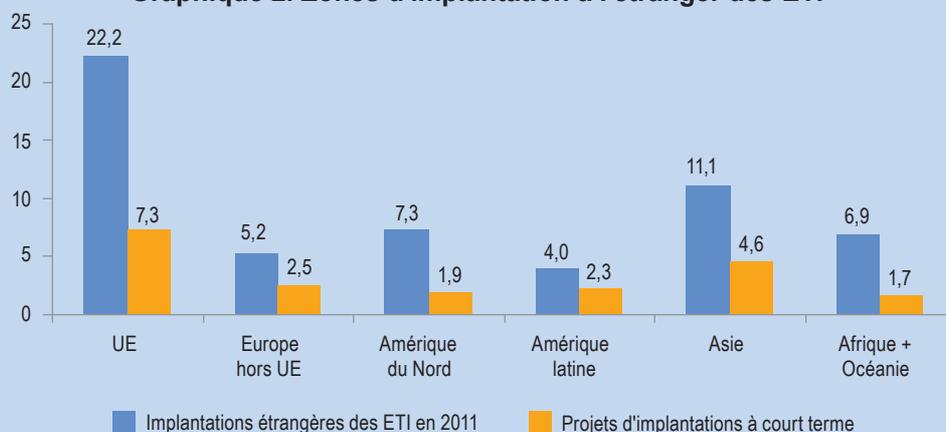
## Les ETI françaises à l'international

En 2011, les ETI françaises ont réalisé en moyenne 16 % de leur activité à l'international. Deux ETI sur cinq ont une activité à l'international (leur chiffre d'affaires à l'étranger est supérieur à 5 %). Plus précisément, 24 % des ETI nationales sont considérées comme fortement internationalisées : plus du quart de leur chiffre d'affaires est réalisé à l'étranger. Ces ETI fortement internationalisées ont des prévisions d'activité à l'international plus élevées que les autres ETI. Cependant, leur perspective d'évolution du chiffre d'affaires en France est négative, alors que le solde d'opinion des autres ETI s'établit à + 24 %. La majeure partie de l'activité internationale des ETI est réalisée au sein de l'Union européenne, mais cette part est en train de diminuer : en 2011, environ 60 % du chiffre d'affaires à l'étranger est réalisé dans un pays de l'Union européenne contre deux tiers l'année dernière. Et les perspectives d'évolution du

chiffre d'affaires à l'étranger confirment cette érosion. Le solde d'opinion prévisionnel du chiffre d'affaires hors UE est de + 32 contre + 18 pour l'UE.

31 % des ETI possèdent une implantation à l'étranger. Ces filiales situées à l'étranger emploient 14 % des effectifs des ETI. Les deux tiers des ETI fortement internationalisées détiennent au moins une filiale à l'étranger, les trois quarts de ces filiales étrangères leur appartenant. Les ETI sont d'abord implantées dans l'Union européenne : 22 % des ETI y possèdent des filiales. Mais celle-ci est talonnée par les pays émergents : 11 % des ETI possèdent au moins une filiale en Asie et 4 % en Amérique latine. Les projets de développement à l'international demeurent nombreux, 14 % des ETI prévoient de créer au moins une nouvelle filiale ou coentreprise à l'étranger en 2012. Le tiers de ces projets a pour destination l'Asie.

Graphique 2. Zones d'implantation à l'étranger des ETI



Pour 2012, les ETI sont beaucoup moins optimistes concernant leurs carnets de commandes par rapport à 2011 (solde d'opinion prévisionnel de - 1 contre + 29). Les ETI fortement internationalisées et les ETI innovantes sont légèrement plus confiantes, avec respectivement un solde de + 5 et + 4. Cependant, des disparités sectorielles existent. Seul le commerce prévoit une baisse de son carnet de commandes, avec un solde prévisionnel de - 8.

### Les prévisions d'investissement et d'emploi restent optimistes mais plus modérées que l'année dernière

Pour 2012, les ETI prévoient de créer de nouveaux emplois que ce soit à l'étranger ou en France. Elles sont plus optimistes pour les effectifs en France que pour les effectifs à l'étranger.

Les investissements de croissance externe réalisés en 2011 sont stables par rapport à 2010 : 30 % des ETI ont pris des

participations dans d'autres entreprises et 25 % ont créé une ou plusieurs filiales, contre respectivement 31 % et 24 % en 2010. En revanche, les intentions de développement des investissements de croissance interne pour 2012 sont moins optimistes que l'an dernier (solde prévisionnel + 17 contre + 31). Le constat est le même pour les intentions de croissance externe : 34 % des ETI prévoient de prendre des participations dans d'autres entreprises (contre 41 % en 2011) et 22 % souhaitent créer une ou plusieurs filiales (contre 28 %).

### En 2012, les ETI innovantes et internationalisées ne se distinguent plus par leurs perspectives d'investissement

Les ETI innovantes sont plus optimistes tant pour les prévisions 2012 d'effectif salarié en France qu'à l'étranger. Elles sont également plus enclines à prévoir des prises de participation dans d'autres

entreprises (39 % des ETI innovantes contre 34 % pour l'ensemble des ETI). En 2011, l'indicateur de niveau de leurs investissements de croissance interne ou externe est resté stable par rapport à 2010 (solde d'opinion de + 29 les deux années), seule la part des ETI innovantes ayant créé une ou des filiales a légèrement augmenté.

Les ETI fortement internationalisées restent très optimistes dans leur prévision d'évolution d'effectifs salariés. Elles se distinguent des ETI innovantes par des perspectives de développement plus portées vers l'étranger (solde + 31 contre + 25 pour l'effectif France). Ce solde prévisionnel d'effectifs à l'étranger des ETI fortement internationalisées est deux fois plus élevé que celui de l'ensemble des ETI. Le degré d'internationalisation est un facteur favorable à l'augmentation de l'investissement. Ainsi, les ETI fortement internationalisées sont celles qui ont le solde d'investissements réalisés en 2011 le plus élevé. Ce solde est en très nette hausse par rapport à celui de 2010.

## Réalisation d'investissements de croissance interne en 2010 et 2011

|   | Enquête 2011                     |                                       | Enquête 2012                     |                                       |
|---|----------------------------------|---------------------------------------|----------------------------------|---------------------------------------|
|   | Investissements réalisés en 2010 | Évolution de l'investissement en 2011 | Investissements réalisés en 2011 | Évolution de l'investissement en 2012 |
| <b>Part du CA à l'international en 2011</b> |                                  |                                       |                                  |                                       |
| Moins de 5 %                                | 26                               | 29                                    | 24                               | 17                                    |
| de 5 % à moins de 25 %                      | 25                               | 30                                    | 29                               | 19                                    |
| 25 % ou plus (fortement internationalisé)   | 27                               | 37                                    | 36                               | 18                                    |
| <b>Innovant/non innovant</b>                |                                  |                                       |                                  |                                       |
| Non innovant                                | + 21                             | + 26                                  | + 24                             | + 16                                  |
| Innovant                                    | + 29                             | + 34                                  | + 29                             | + 18                                  |
| <b>Ensemble</b>                             | <b>+ 25</b>                      | <b>+ 31</b>                           | <b>+ 27</b>                      | <b>+ 17</b>                           |

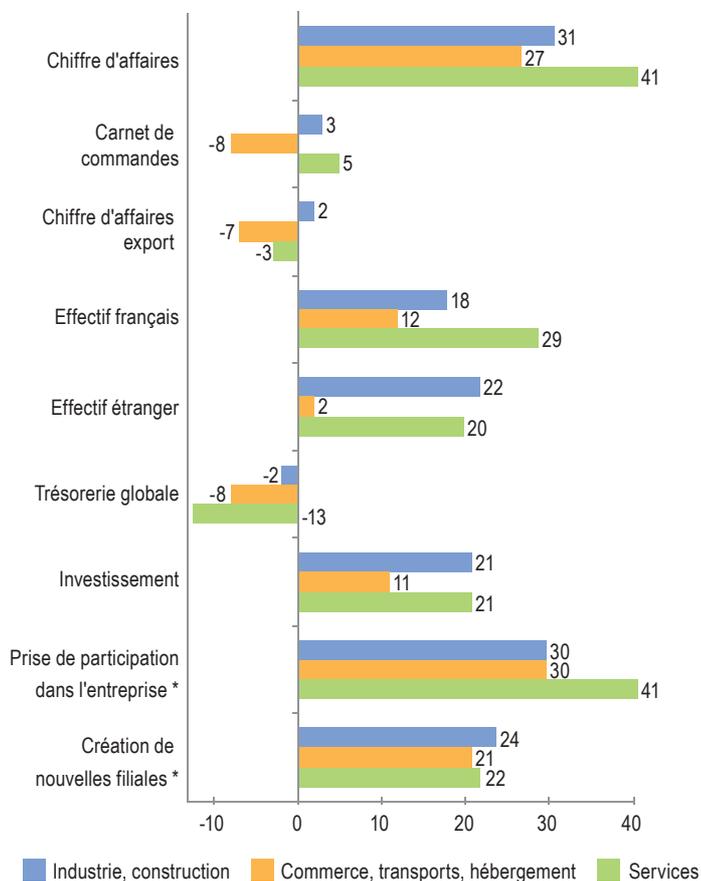
Les ETI innovantes ou fortement internationalisées sont plus sensibles à la conjoncture actuelle. Leurs intentions d'investissement en 2012 sont près de deux fois moins optimistes que celles de 2011. De ce fait, elles se différencient moins des prévisions de l'ensemble des ETI avec un seul point d'écart dans le solde prévisionnel au lieu de trois et six points lors de l'enquête 2011.

### Le recours à l'endettement et l'autofinancement seront les deux sources d'investissement

En 2011, plus de la moitié du besoin de financement des ETI est couvert par autofinancement, mais près de 43 % résultent de l'endettement et des concours bancaires. Cette part est proche de celle observée en 2010 (44 %).

En 2012, les besoins de financement pourraient être en légère hausse. Pour y répondre, les ETI prévoient de recourir de façon plus intense à l'endettement (solde d'opinion de + 24) et de maintenir la part de l'autofinancement (solde d'opinion de - 2). Dans la continuité des années précédentes, le financement par apports en fonds propres restera marginal (environ 3 % du financement total de l'investissement).

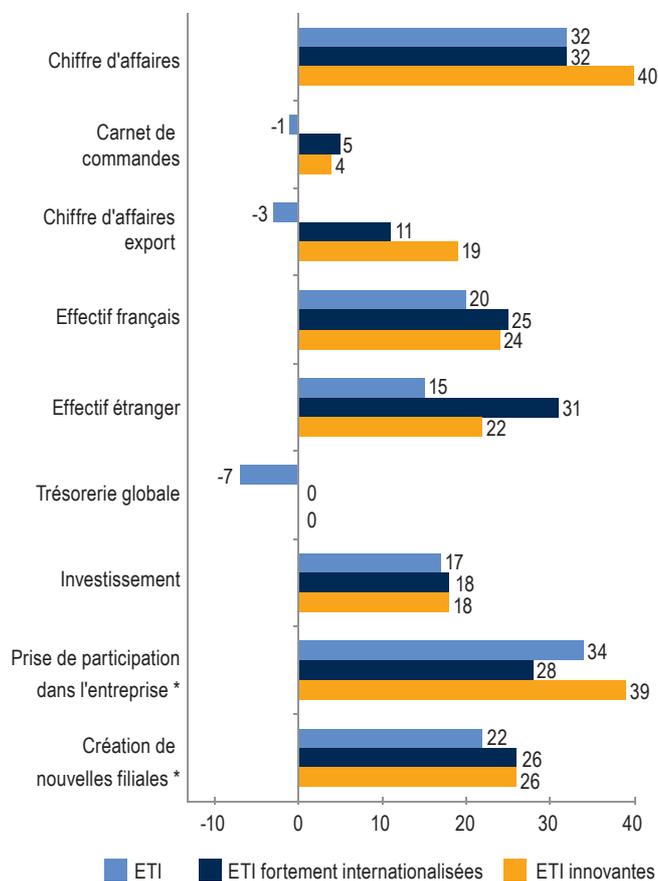
**Graphique 3. Solde d'opinion prévisionnel pour 2012 par secteur**



\* Pour la prise de participation et la création de nouvelles filiales, % d'ETI qui ont répondu "oui".

Source : Enquête OSEO/DGCIS auprès des ETI.

**Graphique 4. Solde d'opinion prévisionnel pour 2012 des ETI internationalisées et innovantes**



\* Pour la prise de participation et la création de nouvelles filiales, % d'ETI qui ont répondu "oui".

Source : Enquête OSEO/DGCIS auprès des ETI.

## Le resserrement des conditions d'accès au crédit est ressenti

En 2011, 6 % des ETI ont été confrontées à des difficultés importantes d'accès au crédit : le solde d'opinion pour 2011 s'est accru de 2 points par rapport à 2010. Cette légère hausse des difficultés s'est principalement développée dans l'accès au crédit à moyen et long terme. De fait, 5 % des ETI déclarent avoir annulé ou reporté des projets en 2011, contre 3 % l'année précédente. L'accès au financement est resté néanmoins aisé, 68 % des ETI déclarant n'avoir rencontré aucune difficulté.

Toutefois, les ETI déclarent ressentir un resserrement des conditions d'accès au crédit, plus précisément hausse des coûts.

En particulier, elles sont plus nombreuses qu'en 2011 à estimer contraignant le niveau des taux d'intérêt, qu'il s'agisse des prêts à court terme (19 % en 2011 contre 15 % en 2010) ou des prêts à long terme (28 % contre 21 %). Toutefois, ce resserrement est en partie limité par un assouplissement des garanties exigées par les établissements financiers par rapport à l'année précédente.

## Une situation de trésorerie tendue en 2011 et qui devrait se durcir en 2012

Alors qu'une légère amélioration était attendue pour 2011, la situation de la trésorerie s'est dégradée. En effet, le solde d'opinion en 2011 est négatif (- 2 contre + 3 un an auparavant). Seule la situation

du secteur des services s'améliore en 2011 (solde d'opinion de + 5 contre + 1 en 2010). Pour autant, les services sont pour 2012 le secteur le plus pessimiste, avec un solde d'opinion prévisionnel de - 13. À l'exception des ETI fortement internationalisées et des ETI innovantes, dont le solde prévisionnel reste nul, dans l'ensemble, les ETI prévoient une baisse de leur situation de trésorerie. Quel que soit le secteur d'activité, en 2012 les ETI envisagent plus fréquemment une dégradation de leur situation de trésorerie : contrairement à l'année précédente, où le solde d'opinion prévisionnel s'établissait à +6, celui-ci est négatif (-7). Les ETI fortement internationalisées ou les ETI innovantes sont quant à elles autant à prévoir une hausse ou une baisse de la trésorerie.

## Source et méthodologie :

### Enquête de conjoncture auprès des ETI :

Ces résultats proviennent de l'enquête de conjoncture réalisée en mars 2012 par la DGCIS et OSEO auprès des entreprises de taille intermédiaire (ETI) nationales, c'est-à-dire dont la tête de groupe est en France. Sur les 627 questionnaires reçus, 477 ont été retenus (les autres étant incomplets ou en dehors du champ des ETI). L'échantillon a été redressé en fonction de trois critères par post-stratification : la taille, le secteur d'activité, et la région. L'analyse porte sur les données consolidées lorsqu'il y en a d'établies (75 % de l'échantillon), sinon sur les données sociales de l'entreprise répondante.

## Définitions :

### Entreprises de taille intermédiaire (ETI) :

La nouvelle catégorie des entreprises de taille intermédiaire a été introduite par la loi de modernisation de l'économie d'août 2008. Il s'agit des entreprises qui n'appartiennent pas à la catégorie des petites et moyennes entreprises (entreprises employant moins de 250 salariés et dont le

chiffre d'affaires n'excède pas 50 millions d'euros ou le bilan 43 millions d'euros) et qui :

- d'une part, occupent moins de 5 000 personnes ;
- d'autre part, ont un chiffre d'affaires annuel n'excédant pas 1,5 milliard d'euros ou un total du bilan annuel n'excédant pas 2 milliards d'euros.

Elles se situent donc entre les PME et les grandes entreprises.

### ETI innovante :

Une entreprise est qualifiée d'« innovante » si elle a réalisé au moins une des cinq actions suivantes au cours des trois dernières années :

- financé des frais de recherche et développement (interne ou externe) ou recruté du personnel de R & D ;
- acquis une licence d'exploitation d'un procédé ou d'une technologie ;
- déposé un brevet, une marque, un dessin ou un modèle ;
- développé pour le compte de tiers un produit ou procédé nouveau ou significativement amélioré ;
- commercialisé un nouveau produit, bien

ou service, (hors simple revente de produits nouveaux achetés à d'autres entreprises et hors modifications esthétiques ou de conditionnement de produits précédemment existants) ou utilisé un nouveau procédé (ou méthode) de production, de commercialisation ou d'organisation. De plus, aucun produit ou procédé analogue n'était déjà commercialisé ou utilisé par des concurrents.

### Indicateurs ou solde d'opinion :

Les indicateurs calculés en solde d'opinion sont d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture pour suivre dans le temps l'évolution de l'appréciation des principaux paramètres socio-économiques (activité, emploi, exportations, investissements...) et financiers (trésorerie, accès au crédit...) des entreprises. Ils correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées :

- Indicateurs en évolution =  $[(\% \text{ « en hausse »}) - (\% \text{ « en baisse »})] \times 100$
- Indicateurs en niveau =  $[(\% \text{ « aisé »}) - (\% \text{ « difficile »})] \times 100$

## Pour en savoir plus :

Consultez la rubrique « Statistiques et études économiques » sur [www.industrie.gouv.fr](http://www.industrie.gouv.fr)

« La conjoncture des ETI : enquête annuelle 2012 », OSEO, juin 2012. Cette publication présente l'analyse détaillée de l'enquête menée conjointement par la DGCIS et OSEO.

« La conjoncture des ETI : enquête annuelle 2011 », OSEO, juin 2011.

« Les ETI nationales, patrimoniales pour les deux tiers, sont proches des PME par la taille mais plus performantes à l'exportation », Le 4 pages de la DGCIS, n° 8, mai 2010.

**Pierre CARRELET,**  
**Nicolas CAVALLO, DGCIS**  
**Michel BARRETEAU,**  
**Catherine GOULMOT, OSEO**

**Directeur de la publication**  
**Luc Rousseau**

Rédacteur en chef  
*François Magnien*  
Secrétaire de rédaction  
*Nicole Merle-Lamoot*  
Composition par PAO  
*Hélène Allias-Denis*  
*Maxime Beaugrand*

**Direction générale de la compétitivité,**  
**de l'industrie et des services**